

Memorial
des
Großherzogthums Luxemburg.



MEMORIAL
DU
GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Samstag, 5. Mai 1877.

N^o 25.

SAMEDI, 5 mai 1877.

Gesetz vom 15. April 1877, betreffend die Errichtung einer Hebammenunterrichts- und Entbindungs-Anstalt.

Wir Wilhelm III, von Gottes Gnaden König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg, &c., &c., &c. ;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes ;

Mit Zustimmung der Kammer der Abgeordneten;

Nach Einsicht der Entscheidungen der Abgeordneten-Kammer vom 23. Februar und des Staatsrathes vom 2. März d. J., gemäß welchen eine zweite Abstimmung nicht stattfinden wird ;

Haben verordnet und verordnen :

Art. 1. Die Regierung ist ermächtigt eine Hebammenunterrichts- und Entbindungs-Anstalt zu errichten.

Ein Verwaltungs-Reglement bestimmt die Organisation beider Anstalten.

Art. 2. Die Unterrichts- und Unterhaltskosten der Schülerinnen, sowie die Unterhaltskosten der Schwangeren und Wöchnerinnen werden durch das Reglement festgestellt.

Die Unterhaltskosten der dürftigen Schwangeren und Wöchnerinnen sind, gemäß den Bestimmungen über das Hülfz-Domicil, zu Last der Gemeinden.

Die Regierung ist ermächtigt die Unterrichts- und Unterhaltskosten der Schülerinnen sowie die Unterhaltskosten der Schwangeren und Wöchnerinnen ganz oder theilweise zu erlassen.

Loi du 15 avril 1877, concernant la création d'une école d'accouchement et d'un établissement de maternité.

Nous GUILLAUME III, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc. ;

Notre Conseil d'Etat entendu ;

De l'assentiment de la Chambre des députés ;

Vu la décision de la Chambre des députés du 23 février 1877 et celle du Conseil d'Etat du 2 mars dernier, portant qu'il n'y a pas lieu à second vote ;

Avons ordonné et ordonnons :

Art. 1^{er}. Le Gouvernement est autorisé à établir une école d'accouchement, ainsi qu'un établissement de maternité.

L'organisation de ces établissements fera l'objet d'un règlement d'administration publique.

Art. 2. Les frais d'enseignement et d'entretien des élèves, ainsi que les frais d'entretien des pensionnaires seront fixés par le règlement.

Les frais d'entretien des pensionnaires indigents sont à charge des communes, conformément à la législation sur le domicile de secours.

Le Gouvernement est autorisé à faire remise de tout ou partie des frais résultant de l'enseignement et de l'entretien tant des élèves que des pensionnaires.

Art. 3. Der General-Direction der Justiz sind folgende Credite bewilligt:

1° 15,000 Fr. zur Instandsetzung der zu obigen Anstalten erforderlichen Locale;

2° 2,800 Fr. für Vergütung des Lehrerpersonals;

3° 4,500 Fr. für Unterhalt der Schülerinnen und Wöchnerinnen.

Diese Credite gehören resp. zu den Art. 83, 115bis und 115ter des Budgets von 1877.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz ins „Memorial“ eingerückt werde, um von allen die es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.

Amsterdam den 15. April 1877.

Für den König-Großherzog:
Dessen Statthalter
Der General-Director im Großherzogthum,
der Justiz, Heinrich,
Paul Eyschen. Prinz der Niederlande.

Art. 3. Il est alloué à la Direction générale de la justice:

1° un crédit de 15,000 frs. pour l'appropriation des locaux nécessaires à l'établissement;

2° un crédit de 2800 frs. pour indemnités à accorder au personnel enseignant; et

3° un crédit de 4500 frs. pour l'entretien des élèves et des pensionnaires.

Ces crédits seront rattachés au budget de l'exercice 1877 resp. sous les art. 83, 115bis et 115ter.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial*, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Amsterdam, le 15 avril 1877.

Pour le Roi Grand-Duc:
Son Lieutenant-Représentant
Le Directeur général dans le Grand-Duché,
de la justice, HENRI,
Paul Eyschen. PRINCE DES PAYS-BAS.

Gesetz vom 6. December 1876, über die Arbeit der Kinder und Frauen.

Wir Wilhelm III, von Gottes Gnaden König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg, etc., etc., etc.;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes;

Mit Zustimmung der Kammer der Abgeordneten;

Saben verordnet und verordnen:

Art. 1. Vor vollendetem 12. Lebensjahre dürfen Kinder zu Arbeiten in Fabriken, Werkstätten, Werkplätzen oder Ufinen, im Allgemeinen, außer dem Familienkreise, unter den Befehlen eines Arbeitgebers nicht verwendet werden.

Art. 2. Vor vollendetem 16. Lebensjahre dürfen jugendliche Arbeiter zu Nachtarbeiten nicht beschäftigt werden.

Als Nachtarbeit gilt jede Arbeit, welche zwischen 9 Uhr Abends und 5 Uhr Morgens verrichtet wird.

Loi du 6 décembre 1876, concernant le travail des enfants et des femmes.

Nous GUILLAUME III, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.;

Notre Conseil d'État entendu;

De l'assentiment de la Chambre des députés;

Avons ordonné et ordonnons:

Art. 1^{er}. Avant l'âge de douze ans révolus les enfants ne peuvent être employés aux travaux dans les manufactures, ateliers, chantiers ou usines, en général, en dehors de leur famille, sous les ordres d'un patron.

Art. 2. Avant l'âge de seize ans révolus les enfants ne peuvent être employés à aucun travail de nuit.

Est considéré comme travail de nuit tout travail entre neuf heures du soir et cinq heures du matin.

Art. 3. Vor vollendetem 16. Lebensjahre dürfen jugendliche Arbeiter zu unterirdischen Arbeiten in den Bergwerken, Gruben und Steinbrüchen nicht zugelassen werden.

Mädchen und Frauen jeden Alters dürfen zu solchen Arbeiten nicht beschäftigt werden.

Art. 4. Die Regierung ist ermächtigt Reglemente behufs Ausführung gegenwärtigen Gesetzes und namentlich behufs Organisation der Kontrolle der Kinder-Arbeiten zu beschließen.

Die durch die Regierung bezeichneten Inspektoren haben Zutritt in alle gewerblichen Anstalten.

Die Regierung ist gleichfalls ermächtigt die Bedingungen festzusetzen, unter welchen jugendliche Arbeiter vor vollendetem 16. Lebensjahre beschäftigt werden können, insbesondere das Maximum der Arbeitsstunden, welches von denselben gefordert werden kann, zu bestimmen.

Die Regierung ist ferner ermächtigt, in den Fabriken und Werkstätten, in welchen Kinder und jugendliche Arbeiter beschäftigt werden, deren Verwendung zu verschiedenen Arten von Arbeiten, welche Anlaß zu Gefahren bieten oder welche über ihre Kräfte gehen, zu untersagen, sowie auch deren Aufnahme in Fabriken oder Werkstätten, wo sie gefährlichen Arbeiten oder gesundheitschädlichen Ausdünstungen ausgesetzt sind, zu verbieten.

Es steht der Regierung anheim das in Art. 1 erwähnte Verbot zu Gunsten der gegenwärtig in den Fabriken beschäftigten Kinder und jugendlichen Arbeitern aufzuheben.

Art. 5. Uebertretungen des gegenwärtigen Gesetzes oder der in vorhergehendem Artikel erwähnten Reglemente werden gegen die Arbeitgeber oder Fabriksinhaber mit einer Buße von 5 bis 10 Franken bestraft. Die verwirkten Strafen sind cumulativ für jede Uebertretung auszusprechen, jedoch darf der Gesamtbetrag der Bußen 200 Franken nicht übersteigen.

Tritt im Laufe des Jahres Rückfall ein, so wird eine Strafe von 15 bis 25 Franken verfügt, ohne daß der Gesamtbetrag der Bußen jedoch 500 Franken übersteigen darf.

Art. 3. Avant l'âge de seize ans révolus aucun enfant ne peut être admis dans les travaux souterrains des mines, minières et carrières.

Les filles et les femmes de tout âge ne peuvent être admises comme ouvrières à ces travaux.

Art. 4. Le Gouvernement est autorisé à prendre des règlements pour l'exécution de la présente loi et notamment pour l'organisation de l'inspection du travail des enfants.

Les inspecteurs désignés par le Gouvernement ont entrée dans tous les établissements industriels.

Le Gouvernement est pareillement autorisé à déterminer les conditions à attacher au travail des enfants âgés de moins de seize ans révolus, spécialement à fixer le maximum des heures de travail auxquels ils peuvent être assujettis.

Le Gouvernement est encore autorisé à interdire dans les fabriques ou ateliers, dans lesquels les enfants sont admis, leur emploi à différents genres de travaux, présentant des causes de danger ou excédant leurs forces, comme aussi à défendre leur admission dans les fabriques ou ateliers où ils seraient exposés à des manipulations dangereuses ou bien à des émanations préjudiciables à leur santé.

Il est loisible au Gouvernement de lever la prohibition de l'art. 1^{er} en faveur des enfants actuellement occupés dans les fabriques.

Art. 5. En cas de contravention à la présente loi ou aux règlements dont mention à l'article précédent, les patrons ou manufacturiers seront punis d'une amende de 5 à 10 francs. Les peines sont cumulées pour toutes les infractions, sans que cependant les amendes réunies puissent dépasser 200 francs.

En cas de récidive dans l'année, la peine sera de 15 à 25 francs, sans que les amendes réunies puissent dépasser 500 francs.

Die Strafen werden durch das einfache Po-
licegericht verhängt.

Art. 6. Gegenwärtiges Gesetz tritt einen
Monat nach dessen Veröffentlichung in Kraft.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz ins
„Memorial“ eingerückt werde, um von allen die
es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.

Wasserdingen den 6. December 1876.

Für den König-Großherzog:
Dessen Statthalter
im Großherzogthum,
Seinerich,
Prinz der Niederlande.

Der General-Director
der Justiz,
Paul Eyschen.

Les peines seront prononcées par les tribunaux
de simple police.

Art. 6. La présente loi entrera en vigueur un
mois après sa publication.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit
insérée au *Mémorial*, pour être exécutée et ob-
servée par tous ceux que la chose concerne.

Wasserdinge, le 6 décembre 1876.

Pour le Roi Grand-Duc:
Son Lieutenant-Représentant
Le Directeur général dans le Grand-Duché,
de la justice,
HENRI,
Paul EYSCHEN. PRINCE DES PAYS-BAS.

Bekanntmachung. — Auswanderungsagent.

Durch Beschluß vom heutigen Tage ist die dem
Hrn. Friedrich Gregoire, Eigenthümer zu Apach,
am 11. Mai 1871 bewilligte Ermächtigung, das
Geschäft der Anwerbung und des Transportes
von Auswandern zu betreiben, aufgehoben worden.

Die zur Garantie der Geschäftsführung dieses
Agenten als Caution hinterlegten Werthpapiere
sollen am 20. Mai künftig zurückerstattet werden.
Diejenigen, welche zu Last der Agentur des Hrn.
Gregoire etwaige Reklamationen zu machen
haben, werden hiermit aufgefordert, dieselben
vor Ablauf besagter Frist geltend zu machen.

Luxemburg den 1. Mai 1877.

Für den General-Director der Justiz:
Der General-Director der Finanzen,
B. v. RÖBE.

Avis. — Agent d'émigration.

Par arrêté de ce jour, l'autorisation d'entre-
prendre des opérations d'engagement et de trans-
port d'émigrants accordée à M. Frédéric Grégoire,
propriétaire à Apach, par arrêté du 11 mai
1871, a été retirée.

Les valeurs formant le cautionnement fourni
pour garantie de la gestion de cet agent seront
restituées le 20 mai courant. Les personnes qui
auraient des réclamations à faire à charge de
l'agence de M. Grégoire, sont invitées à les faire
valoir avant l'expiration du délai indiqué ci-
dessus.

Luxembourg, le 1^{er} mai 1877.

Pour le Directeur général de la justice:
Le Directeur général des finances,
V. DE RÖBE.

**Bekanntmachung. — Einregistrierungs- und
Domänen-Verwaltung.**

Durch königl. Großh. Beschluß vom 27. April
d. J., und in Gemäßheit des Art. 24 des Ge-
setzes vom 8. Mai 1872, ist Hrn. Bucan ehren-
volle Entlassung aus seinem Amte als Inspector
der Einregistrierungs- und Domänen-Verwaltung

**Avis. — Administration de l'Enregistrement et
des Domaines.**

Par arrêté royal grand-ducal du 27 avril dernier,
et en vertu de l'art. 24 de la loi du 8 mai 1872,
démission honorable est accordée à M. Bucan
de ses fonctions d'inspecteur de l'administration
de l'Enregistrement et des Domaines. Le même

bewilligt worden. Derselbe Beschluß legt dem Entlassenen den Ehrentitel seines vormaligen Amtes bei.

Luxemburg den 2. Mai 1877.

Der General-Director der Finanzen,
B. v. Roëbe.

Luxembourg, le 2 mai 1877.

Le Directeur général des finances,
V. DE ROEBÉ.

Bekanntmachung. — Staatsanlehen.

Die am 1. d. Mts. stattgehabte Verloofung der am 1. Juli 1877 und resp. 1. Januar 1878 rückzahlbaren Obligationen des Großherz. Anlehens von 1859 hat folgendes Resultat geliefert:

Fälligkeit vom 1. Juli 1877. — *Echéance du 1^{er} juillet 1877.*

Lit. A. — Nos 50, 397, 608, 653, 701.

Lit. B. — Nos 62, 116, 164, 281, 314, 1664, 1677, 2084, 2182, 2284, 2332, 2539, 2709, 2913, 3243, 3808, 3821, 3964, 3982, 4098, 4150, 4184, 4347, 4406.

Lit. C. — Nos 90, 137, 284, 322, 520, 888, 1405, 1459, 1626, 1803, 1826, 2187, 2323, 2505, 2562, 2635, 3070, 3553, 3719, 3921, 4060, 4086, 4459, 4630, 4927.

Fälligkeit vom 1. Januar 1878. — *Echéance du 1^{er} janvier 1878.*

Lit. A. — Nos 109, 510, 649, 813, 894.

Lit. B. — Nos 4, 60, 215, 478, 602, 701, 829, 999, 1331, 1503, 1781, 1823, 1996, 2221, 2528, 2890, 3002, 4019, 4152, 4297, 4304, 4332, 4341, 4354, 4404.

Lit. C. — Nos 171, 435, 590, 614, 980, 1198, 2214, 2400, 2464, 2512, 2681, 2777, 2936, 2982, 3114, 3282, 3434, 3543, 3777, 3832, 4156, 4647, 4676.

Die Heimzahlung geschieht pari zu Luxemburg durch die Internationale Bank, oder zu Frankfurt a. M. durch die Bankhäuser M. M. von Rothschild und Sohn, und von Erlanger und Söhne.

Nachstehende, bei frühern Verloofungen gezogene Obligationen sind noch nicht zur Heimzahlung präsentirt worden:

Lit. A. — Nos 133, 137, 938.

Lit. B. — Nos 43, 1067, 1096, 1617, 2023, 2116, 2373, 2867, 3462, 4167, 4428, 4509 et 4522.

Lit. C. — Nos 1411, 1915, 2066, 3522, 3590, 3851, 3860, 3907, 4425, 4426, 4673, 4688 et 4736.

Luxemburg den 4. Mai 1877.

Der General-Director der Finanzen,
B. v. Roëbe.

Avis. — Emprunt de l'État.

Le tirage au sort qui a eu lieu le 1^{er} de ce mois pour la désignation des obligations de l'emprunt grand-ducal de 1859, remboursables au 1^{er} juillet 1877 et respectivement au 1^{er} janvier 1878, a donné le résultat suivant:

Tous ces titres sont remboursés, au pair, à Luxembourg, par la Banque Internationale, ou à Francfort s/M., par les maisons de banque de MM. A. de Rothschild et fils et d'Erlanger et fils.

Les obligations suivantes, sorties aux tirages antérieurs, n'ont pas encore été présentées au remboursement, savoir:

Luxembourg, le 4 mai 1877.

Le Directeur général des finances,
V. DE ROEBÉ.

Beschluß vom 4. Mai 1877, wodurch die Prüfungsjury für Medicin zu außerordentlicher Sitzung zusammenberufen wird.

Der General-Director der Finanzen;
Nach Einsicht des Art. 47 des Gesetzes vom
8. März 1875;

Beschließt:

Die Prüfungsjury für Medicin, bestehend aus den Hh. Doctoren Aschmann aus Luxemburg, als Präsident, de Wacquant aus Föy, Niederborn aus Luxemburg, Clasen aus Grevenmacher, als Mitglieder, und Nuel aus Eich, als Mitglied-Secretär, ist auf den 11. Ijd. Mts. Mai zu außerordentlicher Sitzung in dem Sitzungssaale des Medicinal-Collegiums hiesigen Justizgebäudes zusammenberufen, um zur Prüfung des Hrn. Victor Weber, Doctor der Medicin zu Remich, Recipiend für's Doctorat der Chirurgie, zu schreiten.

Die schriftliche Prüfung findet um 9 Uhr Vormittags, die mündliche um 3 Uhr Nachmittags statt.

Luxemburg den 4. Mai 1877.

Der General-Director der Finanzen,
B. v. Roëbe.

Bekanntmachung. — Abwesenheitserklärung.

Der General-Director der Justiz;

Nach Einsicht des Art. 118 des Civilgesetzbuches und des königlichen Beschlusses vom 19. Januar 1815;

Bringt zur öffentlichen Kenntnis, daß durch Urtheile hiesigen Bezirksgerichtes vom 24. Februar und 26. April 1876 die contradictorische Untersuchung behufs Feststellung der Abwesenheit des Peter Grobschmit, geboren den 25. Februar 1807 zu Bissen, und des Nicolas Flammang, geboren den 11. Februar 1851 zu Nomern, angeordnet worden ist.

Luxemburg den 3. Mai 1877.

Für den General-Director der Justiz:
Der General-Director der Finanzen,
B. v. Roëbe.

Arrêté du 4 mai 1876, portant convocation en session extraordinaire du jury d'examen pour la médecine.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DES FINANCES;
Vu l'art. 47 de la loi du 8 mars 1875;

Arrête:

Le jury d'examen pour la médecine, composé de MM. les docteurs Aschman de Luxembourg, président, de Wacquant de Fœtz, Niederborn de Luxembourg, Clasen de Grevenmacher, membres, et Nuel d'Eich, membre-secrétaire, est convoqué pour le 11 mai courant en session extraordinaire, dans la salle des séances du Collège médical au palais de justice en cette ville, à l'effet de procéder à l'examen de M. Victor Weber, docteur en médecine à Remich, récipiendaire pour le doctorat en chirurgie.

L'examen par écrit aura lieu à 9 heures du matin et l'examen oral à trois heures de relevée.

Luxembourg, le 4 mai 1877.

Le Directeur général des finances,
V. DE ROËBE.

Avis. — Déclarations d'absence.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA JUSTICE;

Vu l'art. 118 du Code civil et l'arrêté royal du 19 janvier 1815;

Fait connaître que par jugements du tribunal d'arrondissement de Luxembourg, des 24 février et 26 avril 1876, des enquêtes contradictoires ont été ordonnées pour faire déclarer l'absence de Pierre Grobschmit, né à Bissen le 25 février 1807, et de Nicolas Flammang, né à Nomerren le 11 février 1851.

Luxembourg, le 3 mai 1877.

Pour le Directeur général de la justice:
Le Directeur général des finances,
V. DE ROËBE.

Bekanntmachung. — Gemeindeverwaltung.

Durch Königl.-Großh. Beschlüsse vom 30. April d. J. sind zu Bürgermeister nachbenannter Gemeinden ernannt worden:

1. Körich: Hr. Heinrich Braun, Eigenthümer in Göblingen, in Ersetzung des verlebten Hrn. Paul Peiffer;

2. Rodenburg: Hr. Johann Baptist Didier, Eigenthümer in Rodenburg, in Ersetzung des verlebten Hrn. Nikolas Wirtz.

Luxemburg den 4. Mai 1877.

Der General Director des Innern,
N. SALENTIN.

Avis. — Administration communale.

Par arrêtés r. g.-d. en date du 30 avril 1877, ont été nommés bourgmestres des communes ci-après désignées:

1^o Körich: M. Henri Braun, propriétaire à Goblange, en remplacement de M. Paul Peiffer, décédé;

2^o Rodembourg: M. Jean-Baptiste Didier, propriétaire à Rodembourg, en remplacement de M. Nicolas Wirtz, décédé.

Luxembourg, le 4 mai 1877.

Le Directeur général de l'intérieur,
N. SALENTIN.

Bekanntmachung. — Gemeindeverwaltung.

Durch Beschluß des Unterzeichneten vom heutigen Tage ist Hr. Johann Baptist Sinner, Sohn, Eigenthümer in Reibweiler, zum Schöffen der Gemeinde Rodenburg, in Ersetzung des zum Bürgermeister beförderten Hrn. Joh. Baptist Didier, ernannt worden.

Luxemburg den 4. Mai 1877.

Der General Director des Innern,
N. SALENTIN.

Avis. — Administration communale.

Par arrêté du soussigné, en date de ce jour, M. Jean-Baptiste Sinner, fils, cultivateur à Reibweiler, a été nommé échevin de la commune de Rodembourg, en remplacement de M. Jean-Baptiste Didier, promu aux fonctions de bourgmestre.

Luxembourg le 4 mai 1877.

Le Directeur général de l'intérieur,
N. SALENTIN.

Bekanntmachung. — Versicherungswesen.

Hr. Nicolas Neu, Ausrufer bei öffentlichen Versteigerungen zu Vianden, ist als Agent der „Prensischen National-Versicherungs-Gesellschaft in Stettin“, und Hr. Michel Kintzelé, vor-maliger Lehrer zu Steinsel, als Agent der Versicherungs-Gesellschaft „Les Propriétaires Réunis“ bestätigt worden.

Luxemburg den 4. Mai 1877.

Der Regierungsrath,
M. MULLENDORFF.

Avis. — Assurances.

Le sieur Nicolas Neu, crieur aux ventes publiques à Vianden, a été agréé comme agent d'assurances de la Compagnie dite «Prensische National-Versicherungs-Gesellschaft in Stettin», et le sieur Michel Kintzelé, ancien instituteur à Steinsel, comme agent de la Compagnie d'assurances dite «des Propriétaires réunis.»

Luxembourg, le 4 mai 1877.

Le Conseiller de Gouvernement,
M. MULLENDORFF.

Bekanntmachung. — Indigénat.

Aus einer am 17. Januar d. J. vom Bürgermeister der Gemeinde Wormeldingen aufgenommenen Erklärung geht hervor, daß Hr. Nikolaus *Apel*, Winzer zu Ahn, daselbst am 8. December 1855 geboren, Sohn eines Ausländers, die durch Art. 9 des Civilgesetzbuches vorgesehene Formalitäten zur Erlangung der Eigenschaft eines Luxemburgers erfüllt hat.

Luxemburg den 5. Mai 1877.

Der General-Director der Justiz,
Paul Eyschen.

Avis. — Indigénat.

Il résulte d'une déclaration reçue le 17 janvier dernier par le bourgmestre de la commune de Wormeldange, que M. Nicolas *Apel*, vigneron à Ahn, né au même lieu le 8 décembre 1855, d'un père étranger, a rempli les formalités prescrites par l'art. 9 du Code civil, pour acquérir la qualité de luxembourgeois.

Luxembourg, le 5 mai 1877.

Le Directeur général de la justice,
PAUL EYSCHEN.